



Tribunal calificador de las pruebas  
selectivas para ingreso en el Cuerpo de  
Ayudantes de Archivos, Bibliotecas y  
Museos (Sección Archivos)

## EJERCICIO 3: PRUEBA SOBRE IDIOMAS EXTRANJEROS

### CHAPITRE 1

#### LE PAPIER EN TANT QUE SUPPORT DE L'ECRITURE

##### 1.1 Généralités

Le papier est sans doute le support le plus commun - à défaut d'être le seul - des documents graphiques conservés dans les archives et les bibliothèques.

Originaire de Chine, né dans des circonstances auréolées de légende comme d'autres supports de l'écriture qui l'ont précédé, le papier pénètre en Europe via l'Espagne, apporté par les Arabes<sup>1</sup>.

A la différence des matériaux sur lesquels on écrivait auparavant, c'est-à-dire du papyrus - auquel il doit probablement son nom- et du parchemin, le papier résulte d'une authentique fabrication; c'est un produit qui ne ressemble plus du tout, dans la forme, aux matières premières dont il est tiré.

On ne possède pas de texte qui éclaire les débuts de cette fabrication en Orient et plus tard en Europe. Mais les techniques artisanales étant demeurées presque identiques, il suffit de les étudier pour reconstituer les premiers procédés utilisés.

Dans le monde oriental, la matière première employée pour la fabrication du papier était constituée de résidus de tissus d'origine végétale ou animale (soie) et de certains végétaux. On emploiera couramment plus tard tel ou tel de ces végétaux pour fabriquer un papier particulier - le papier dit de riz par exemple, et des papiers encore fabriqués actuellement au Japon qui tirent leur nom des plantes dont ils sont issus (Gampi, Kozo, Mitsumata...).

##### 1.2 Le papier en Europe.

Les premiers papiers de fabrication européenne ont été confectionnés à partir de tissus de fibres végétales (lin, chanvre, coton). Ce procédé de fabrication est resté en usage jusqu'en 1850 environ, date vers laquelle une nouvelle matière première - le bois - vient détrôner les matériaux libériens.

Il apparaît donc qu'il y a deux grandes époques dans la fabrication du papier en Europe: celle du papier de chiffon et celle du papier à base de bois.

##### 1.2.1 Le papier de chiffon.

Il fut ainsi appelé parce que produit à partir de chiffons d'origines diverses - lin et

---

<sup>1</sup> Les feuillets en papier du missel mozarabe du Monastère de Santo Domingo de Silos sont considérés comme les premiers échantillons de papier européen. Les caractéristiques paléographiques du texte, le fait qu'il corresponde à la liturgie mozarabe, abolie en Espagne en 1080 sous le pontificat de Grégoire VII, en situent la date de fabrication à cette dernière année au plus tard.



*Tribunal calificador de las pruebas  
selectivas para ingreso en el Cuerpo de  
Ayudantes de Archivos, Bibliotecas y  
Museos (Sección Archivos)*

chanvre dans les premiers temps, coton ensuite.

Pour ce qui est de la technologie de fabrication, on distingue deux phases bien délimitées: une phase artisanale manuelle et une phase artisanale industrialisée.

#### 1.2.1.1 Phase artisanale manuelle:

Elle correspond aux tout premiers temps de la fabrication du papier. Des chiffons blancs sont soumis à un traitement qui en fait ce nouveau matériau de support de l'écriture dans des moulins à papier (dont les moulins à farine ont peut-être d'abord fait office), construits au bord de cours d'eau limpides.

Fabrication. Le procédé consiste à hacher les chiffons, puis à les dépoussiérer, à les immerger dans de l'eau pour obtenir un nettoyage plus profond activé par une fermentation, à les soumettre à un lessivage doux, à les faire macérer et à les battre pour les défibrer et obtenir une pâte qui, mélangée dans les proportions voulues à de l'eau dans de grands récipients de bois, de pierre ou de métal (cuves), constituera la matière première du papier. Extraite du milieu aqueux au moyen de sas ou de tamis de fibres de bambou entrelacées ou de treillis métallique (formes) selon les époques et les lieux, convenablement pressée et séchée par des procédés très divers, elle fournit du papier en feuilles - dénommé en conséquence papier fait à la cuve ou à la main en raison de la nature entièrement manuelle de son procédé de fabrication.

Afin d'obtenir une surface apte à recevoir l'écriture, suffisamment imperméable pour que l'encre ne coule pas, on fait subir aux feuilles de papier une fois sèches un encollage au moyen de colles qui, végétales dans les premiers temps, ont été ensuite animales, puis un satinage qui leur donne une surface lisse, prenant bien l'encre. L'encollage sert en même temps à souder les fibres et est à l'origine du bruit caractéristique que fait le papier lorsqu'on l'agite.

En dépit de toute l'habileté avec laquelle l'ouvrier papetier manie la forme pour répartir la pâte de manière homogène, la feuille de papier ainsi fabriquée est d'épaisseur inégale et montre même parfois des restes des filaments du chiffon initial en raison du caractère manuel du procédé.

Les formes faites de fils métalliques entrecroisés (vergeures) laissent sur la feuille des marques linéaires plus translucides - la quantité de pâte déposée le long des fils étant moindre que sur le reste de la superficie - qui ont fait donner le nom de "vergé" au papier qui les présente.

La multiplication des moulins à papier en réponse à l'accroissement de la demande allait inciter les fabricants, devenus de véritables industriels, à rivaliser de qualité et à marquer leurs produits d'un signe distinctif cousu ou collé sur la forme métallique. La marque laissée sur la feuille par ce signe a reçu le nom de filigrane. Le plus ancien papier à filigrane actuellement connu est de fabrication italienne et date de la fin du XIIIe siècle.

C'est en Italie également que l'on a eu l'idée de remplacer la colle végétale par la colle animale et les maillets actionnés à la main par des maillets hydrauliques. Cela a permis d'accélérer considérablement la fabrication du papier et de mieux raffiner, autrement dit de fibrer, la pâte de chiffon.



*Tribunal calificador de las pruebas  
selectivas para ingreso en el Cuerpo de  
Ayudantes de Archivos, Bibliotecas y  
Museos (Sección Archivos)*

A partir de la deuxième moitié du XVII<sup>e</sup> siècle, les maillets hydrauliques seront remplacés par la pile hollandaise, récipient métallique encore en usage, contenant un cylindre animé d'un mouvement rotatif, dont la surface est munie, comme celle de la platine située au fond de la pile, de lames qui défilent et défibrent les chiffons agités dans l'eau.

Cette machine permet d'obtenir une production beaucoup plus importante et un raffinage plus parfait.

---

**Merci de répondre aux questions suivantes dans la langue choisie :**

- **Quelle est l'origine du nom du papier appelé Konzo ?**
- **Avec l'accroissement de la demande du papier et des moulins de papier, comment est que les fabricants ont-ils distingué la qualité de leurs produits?**